

diquée par la voyelle double qui le suit, laquelle est le plus souvent *tt*, ou, à la fin des mots, par la consonne *t* : *pot*, *écot*. Le Lyonnais observe avec soin cette prononciation, et nous disons *gigot*, *mot*, avec *o* prononcé très bref, et non *gigaut* et *maut*, comme à la Comédie française. Donc, en patois, tout *o* médial suivi de *tt*, tout *o* final suivi de *t* sera prononcé très bref; 2° *O* égale *o* dans parole; 3° *Ô* égale *ô* dans *dôme*.

## U

U égale *u* dans *unité*.

Ajoutez une voyelle particulière au lyonnais : c'est *e* muet français devenu tonique à la fin des mots. Nous l'indiquerons par *Ë*. Il n'existe dans aucun mot français, mais on s'en rendra compte si, dans le mot *homme*, au lieu de faire porter l'accent sur *o*, on le fait porter sur *e* muet : *homme*. On obtiendra ainsi un son intermédiaire entre *o* et *e*. Il y a du reste très peu de mots patois avec l'accent sur *e* (*e* final n'existe guère d'ailleurs que dans les pluriels féminins, où il est atone). On peut citer *pelluë* (poulie), *jouclië*, *courroie* qui lie les bœufs au joug, et quelques autres.

E existe cependant quelquefois à l'état atone. C'est alors le même son affaibli, mais toujours plus fort que *e* muet français. *Morve* (mauve) en est un des rares exemples.

SONS IMPROPREMENT NOMMÉS DIPHTONGUES, MAIS QUI SONT EN RÉALITÉ  
DES SONS SIMPLES EXPRIMÉS PAR DEUX LETTRES

AU égale *au* dans *autel*.

OU égale *ou* dans *moudre*.

IN égale *in* dans *ingrat*.

AN, EN, dans les substantifs, égalent *an*, *en* comme dans *ange*, *défendre*. Il n'en est pas de même dans la conjugaison (par exemple dans *j'appayirian(s)*, nous attellerions). AN prend alors un son tiré du nez, qui se rapproche de *in*, et qu'il est souvent difficile d'en discerner <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> La conclusion naturelle eût été d'adopter deux graphies pour exprimer ces deux sons différents, par exemple *an* et *en*, mais ce dernier groupe, qui est muet dans nos verbes français, aurait embrouillé complètement, pour la plupart des lecteurs, les conjugaisons des verbes patois. On suppléera à cette *deficiency* par des notes.